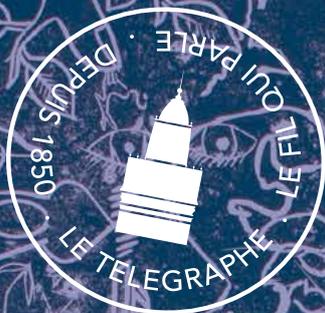




DOSSIER
SPÉCIAL



Saison 22/23

Karma.

Quelle que soit la tournure !

SAM 15 OCT 20H30

Michel Legrand
et moi

CONCERT

VEN 21 OCT 20H30

Mélio Show

PERFORMANCE

SAM 22 OCT 20H30

Talin Maas

CONCERT

JEU 27 OCT 19H00

Où sont les
hommes ?

CONFÉRENCE

SAM 5 NOV 20H30

Bongi

CONCERT

VEN 18 NOV 20H30

Cabaret Karma

CABARET

SAM 19 NOV 20H30

Omri Swafield

CONCERT

VEN 25 NOV 20H30

Bonnie Li

CONCERT

VEN 02 DÉC 20H30

6Lexic

CONCERT

SAM 03 DÉC 20H30

King Kaala

CONCERT

VEN 13 JAN 20H30

Virages

CONCERT

SAM 18 MAR 20H30

La Chica

CONCERT

Toute la programmation sur
www.letelegraphe.org

FRANÇOIS VEILLON

Un lieu de transmission.

Le *Telegraphe* revient pour une nouvelle saison qui s'annonce pleine de nouveautés et de rebondissements. Son directeur nous éclaire sur la philosophie et le rôle qu'il imagine pour son lieu polymorphe.

Après "Graâl" la saison dernière, vous revenez avec "Karma" !

Nous avons une programmation beaucoup plus étoffée et précise que les années passées.

Le *Telegraphe* a cette fonction de recevoir et retransmettre des informations avec le plus d'objectivité possible. Nous sommes dans une société où le social, l'environnemental et le politique ont une place importante. Nous sommes confrontés à des situations d'antan, mais avec une modernité omniprésente, c'est un climat schizophrénique. Il est important de garder une page blanche, ouverte à une pensée qui s'éprouve et se raconte au jour le jour, de garder la porte ouverte à l'inattendu. La saison précédente s'appelait Graâl. Je ne prétends pas l'avoir expérimenté, mais ça représente bien notre façon d'aborder les choses. Cette année, c'est la première fois que notre saison sera autant incarnée. Nous aurons beaucoup de nouveaux formats et de collaborations, avec de la récurrence. Nous serons ouverts toute l'année avec au moins deux événements par semaine. Pour parvenir à cet engagement, Le *Telegraphe* s'est associé à plusieurs partenaires locaux et nationaux pour des formats enthousiasmants et fédérateurs, à l'attention de différentes générations. Le restaurant sera ouvert six jours sur sept, avec des propositions de jour, comme des cafés philo ou des formats pour les enfants. Nous voulons ramener de la spiritualité, mais pas galvaudée ou New Age, dans le quotidien. La saison culturelle est un prétexte, le *Telegraphe* ne vit pas sa saison dans la vocation unique de générer de l'Entertainment ou de suivre les dictats présents un peu partout. C'est surtout un prétexte à se

rassembler. Dans beaucoup de cultures merveilleuses, la musique est un art social, à travers lequel les individus s'expriment et partagent par le corps. Le *Telegraphe* ouvre ses portes à la pensée la plus libre possible, et intitule donc sa saison "Karma, quelle soit la tournure", et il faut l'accepter vraiment, sans en avoir peur. Mon rôle de directeur est d'avoir un postulat philosophique et je l'assume.

Quels seront vos nouveaux formats ?

Nous retrouverons bien sûr Stéphanie Slimani, une habituée des lieux. Cette fois-ci Stéphanie et sa troupe vont nous proposer un vrai cabaret. Elle avait présenté un travail sur scène avec des personnages qui se racontent, là, elle ajoute l'invitation de différents artistes pour se produire avec eux. Une très belle nouveauté également, nous avons rencontré Nicolas Folmer, un grand représentant de la scène jazz, qui a aussi travaillé pour le cinéma avec Michel Legrand, et de cette rencontre est né le Folmer Club, un rendez-vous hebdomadaire avec différents formats autour de la musique et de nombreux artistes, venus d'ici et d'ailleurs. La scène locale fourmille de grands talents, l'idée est qu'ils se retrouvent ensemble et avec des artistes nationaux. La famille Santiago participera et fera vivre la flamme gitane... Nous y retrouverons le big band de Nicolas Folmer et Christophe Dal Sasso, ou encore le pianiste Julien Brunetaud. Nous continuons également les ateliers, avec Myriam Lamotte en danse et Claudine Herrero autour du travail du clown et des ateliers d'écriture accessibles aux enfants, et une autre nouveauté, un format pour raconter de vieilles

histoires de Toulon.

Le *Telegraphe* fêtera ses quatre ans d'ouverture au public le 30 novembre, jalonnés par des événements dans un contexte difficile. En ce moment, ce sont les restrictions énergétiques. Notre lieu consomme de l'énergie mais aussi en redonne. Comment se comporter quand on est un lieu public, mais privé. De quelle manière être solidaire ? En quoi consiste la solidarité ? On connaît le travail essentiel d'associations qui se concentrent sur des personnes avec des besoins urgents. Il est également important de ne pas minimiser une solidarité active pour des personnes qui le sont. Nous avons tous besoin les uns des autres, on va s'en rendre compte de plus en plus. Nous avons cette possibilité de créer des bases de rapports sociaux qui vivent une forme d'émancipation et permettent de conserver notre libre arbitre. Il faut que l'intime puisse s'exprimer sinon il perd confiance en lui. Nous avons de magnifiques pensées et écrits qui doivent pouvoir se faire entendre, on en a besoin aujourd'hui. Et maintenant, je laisse la parole à nos intervenants pour exprimer leur propre vision.

Fabrice Lo Piccolo



Tous les samedis soirs

NICOLAS FOLMER

Ambiance Telegraphe.

Trompettiste de jazz, chef d'orchestre, compositeur, professeur au Conservatoire TPM, Nicolas Folmer a collaboré avec les plus grands artistes de jazz, de Wynton Marsalis à Lucky Peterson, en passant par Claude Nougaro. Dès octobre, il nous propose un nouveau format au *Telegraphe*.

Dès octobre, vous lancez le Folmer Club, pouvez-vous nous en dire plus ?

J'ai été contacté par TSF pour réaliser une émission "Jazz au péage", spécial Toulon et j'ai proposé de la faire au *Telegraphe*. C'est alors que j'ai rencontré François Veillon. On s'est découvert un réseau commun et une envie de collaborer. Nous sommes tous deux attachés à la création musicale, à la défense et au partage du spectacle vivant, et aimons les collaborations entre artistes. Nous avons donc créé le Folmer Club, autour d'une qualité élevée d'artistes de niveau national et de rencontres qui ne se font nulle part ailleurs. Nous voulons que cela devienne comme le restaurant où le public peut aller les yeux fermés en sachant que ça va être très bon. Ce sera un rendez-vous hebdomadaire le samedi où vous pourrez vous laisser emporter et voyager.

Retrouvera-t-on une ambiance club de jazz ?

Le lieu a une forte personnalité, ce sera donc une ambiance *Telegraphe*. Ce sera cosy, esthétique, avec des instruments et une diffusion de très bonne qualité. Le public a un peu le fantasme des années 60 avec le verre de whisky et les fauteuils, mais nous avons un bijou exceptionnel pour pouvoir créer une ambiance club en dépassant cela. On va essayer de faire un club *Telegraphe*, plus qu'un club de jazz. En tout cas, ce sera un anti Mc Do !

Qui allez-vous programmer ?

Nous avons des artistes qui vont se produire régulièrement, comme Emile Melenchon ou la famille Santiago. Nous créons un Big Band avec Christophe Dal

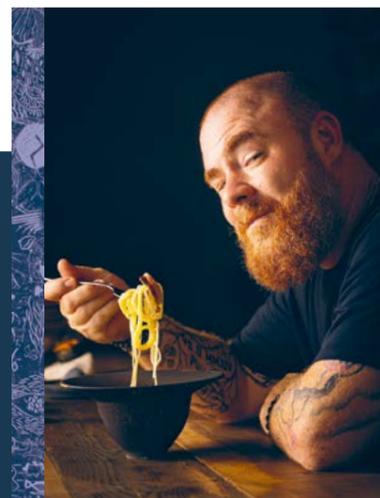
Sasso, un artiste très réputé dans le jazz local et donnerons six concerts de création. Nous voulons faire jouer ensemble des artistes qui ne se seraient pas rencontrés, comme Emile et Louis Winsberg par exemple. Nous montons aussi un groupe maison pour accompagner, avec de très bons musiciens. Côté dates, nous avons Sanseverino le 1^{er} octobre pour l'ouverture de saison. Moi je me produirai le 15 autour de musiques de films dans un spectacle intitulé "Michel Legrand et moi". Nous recevrons Olivier Louvel le 17 décembre, guitariste et arrangeur de l'Orchestre National de Barbès, un grand monsieur. Nous aurons Julien Brunetaud feat. José Caparros dans un tribute to Duke Ellington. Le 2 décembre, de nouveau Dal Sasso avec son propre projet, et le 13 janvier, Virages, groupe de Marc Perrot et Alexis Da Silva Maia. Et le 25 février, nous proposerons une "Blue Note" session avec le directeur artistique de Blue Note.

Côté personnel, vous créez un jazz très moderne, comment composez-vous ?

Pour chaque projet, je définis les contours de ce que j'ai envie de raconter. J'étais proche de Michel Legrand, et dans "Michel Legrand et moi", je revisite à ma façon son répertoire. J'ai modernisé, me le suis réapproprié. Mon dernier album "Breathe" est de la composition pure. Je fonctionne comme pour un tableau, me demandant ce que je vais peindre. Quand vous regardez un Kubrick, que ce soit "2001", "Full Metal Jacket" ou "Orange Mécanique", vous retrouvez sa patte. J'essaie de me mettre un peu dans cette attitude-là.

Vous avez fait des featurings avec les plus grands artistes de jazz, qu'est-ce que ça vous a apporté ?

Si vous venez le 15 octobre, je raconterai l'histoire des morceaux, avec des anecdotes avec des artistes, comme Barbara Streisand, par exemple. J'ai joué avec des musiciens qui ont des univers très différents, de Lalo Schifrin à Diana Krall. Ça m'enrichit et je vois comment ils appréhendent et vivent la musique, ça m'influence dans ma façon de voir les choses. Fabrice Lo Piccolo



beam!

RÉSERVATIONS : 06 27 54 27 06

HORAIRE D'OUVERTURE :
DU LUNDI AU MERCREDI 12H-18H
DU JEUDI AU SAMEDI 12H-00H



SAM 5 NOV 20H30

Bongi

CONCERT



🎵 | CABARET

STÉPHANIE SLIMANI KILLIAN CHAPPUT

Cabaret, smoking, paillettes et très long fil !

Habités des lieux, Stéphanie, et sa compagnie, reviennent cette année avec un cabaret hommage aux émissions de variété des années 80.

Quels sont vos liens avec le Telegraphe ?

S. : Nous travaillons ensemble depuis le début. J'ai poussé la porte du Telegraphe avant l'ouverture officielle, j'ai serré la main de François Veillon et lui ai proposé des ateliers. Puis nous avons créé des spectacles, et l'année dernière avec Killian, via notre cie La Divine Usine, des spectacles immersifs.

K. : Nous avons proposé une trilogie de théâtre immersif, pour pousser le théâtre hors du rapport public-scène. Dans le dernier volet "Motel" nous avons une vingtaine de comédiens ! On prend du plaisir et c'est complet à chaque fois.

S. : Le lieu est hybride et ouvert à ces propositions. Notre théâtre se faufile hors des sentiers battus, il expérimente et on ne sait si ça marche que sur le moment. François nous fait confiance là-dessus et c'est le cas encore cette année.

Vous créez donc un cabaret !

S. : Nous aurons des soirées carte blanche plusieurs fois dans l'année. François a souhaité appeler le cabaret "Le Mélio Show" (un des noms de Stéphanie sur les réseaux sociaux ndr). C'est un concept croisé entre l'envie de François d'avoir un cabaret et notre univers burlesque qui va du grotesque au sublime. Nous faisons un bond dans le passé, puisqu'on va reprendre les codes du cabaret des années 70 et 80, des émissions de Maritie et Gilbert Carpentier ou de "Champs Elysées". Elles étaient tournées dans des théâtres, on va s'en réapproprier les codes. Nous inviterons des artistes qui joueront puis nous rejoindrons sur notre canapé. Et notre compagnie fera des apparitions surprises.

K. : C'était le temps où tout le monde était formidable, et où votre show tournait autour de la longueur du fil du micro (rires).



Comment s'est passée la rencontre avec le Telegraphe ?

C'est une rencontre avec le lieu d'abord puis humaine. Quand j'étais jeune, j'y ai passé de très bons moments. Alors quand j'ai vu qu'il allait naître à nouveau, je m'y suis intéressée. J'y suis allée pendant les travaux et j'ai assisté à la soirée d'inauguration. C'est ce soir-là que notre collaboration connût ses prémises. Au Telegraphe, je me sens chez moi et je ne remercie jamais assez François pour cela. On y retrouve une envie de partager, de discuter, de proposer de nouveaux projets et de monter des spectacles. Je pense que le souhait de François est de parvenir à fédérer les artistes pour créer des spectacles, des cabarets, des soirées burlesques en nous mettant en scène comme cela l'a été fait avec "Chaos" ou "La Métamorphose" par exemple.

Comment se dérouleront vos ateliers de clown ?

Le clown, au Telegraphe, on a l'occasion d'y goûter, d'en partir, d'y revenir. Le cours attire souvent les curieux, déjà sensibilisés aux pratiques artistiques, mais tout le monde y est le bienvenu. L'atelier sera bimensuel et débutera le 12 octobre, mais il est possible de s'y inscrire plus tardivement. Chaque année a été différente apportant tour à tour de l'improvisation, de la création, avec le spectacle "De quoi voulez-vous mourir ?", puis de la structuration avec l'écriture de personnages ou de la technique scénique. Pour les nouveaux participants, il y a des exercices de base, puis je mélange anciens et nouveaux. Cela crée une belle dynamique. Participer à un cours de clown, c'est un moyen d'apprendre à être en accord avec soi-même, de s'aimer, de jouer avec ses défauts, mais aussi de commenter la folie de notre société. C'est un chemin vers la liberté, à travers le corps et comment transformer le monde pour le supporter.



Il y avait une insouciance, les chansons et les numéros étaient mis en valeur, il y avait des vedettes. Nous aurons de la musique, de la danse, du clown, du théâtre, de la poésie... On sera très éclectique, avec même certainement une scène ouverte. Le dispositif est décalé, on va jouer sur scène et dans le public. Ce seront des numéros courts qui s'enchaînent dans un univers burlesque.

S. : Côté artistes, nous aurons Killian, alias Patrice Juvenil, moi-même, alias Colette Meliette, Loïc Basille et sa drag queen Don Giovanna, beaucoup de personnages hauts en couleur vus dans la trilogie. Le centre du spectacle reste les artistes invités, on fait le lien, la présentation, avec notre touche de folie. Nous ferons la première le 21 octobre et aurons d'autres dates dans l'année. Il y aura également des tables où on pourra manger et boire.

Quels artistes allez-vous inviter ?

S. : François a choisi les artistes qui viennent, c'est une collaboration. Nous aurons le musicien André Rossi, la danseuse Anne Manavella, le duo de guitaristes gitans Santiago, l'humoriste Anthony Dino, l'artiste peintre québécois Nicolas Blanchard, on est toujours en train de choisir la programmation. Ce sera cabaret, smoking, paillettes et très long fil ! On ne veut pas se moquer du tout de l'époque, mais créer une parenthèse enchantée. On aime l'humour de "Palace", de "N'oubliez pas votre brosse à dents", des émissions d'Ardisson. Le kitsch bien travaillé nous intéresse. Nous nous mettons au service des artistes avec sincérité, plaisir et jubilation.

Fabrice Lo Piccolo

ATELIERS CLOWN | 🎪

CLAUDINE HERRERO

Un espace de liberté..

Claudine Herrero est comédienne, clown, auteure et metteuse en scène et affiche trente ans à son compteur théâtral. Passée par le contemporain, elle se forme à l'art du clown durant quatorze ans et mène ses ateliers au Telegraphe depuis quatre ans avec rigueur, fantaisie et passion.

Avez-vous un nouveau projet à nous dévoiler ?

Le projet est en gestation et n'a pas encore de nom. Je l'ai en tête depuis dix ans. Je souhaiterais mettre en lumière et sur scène, sous forme d'interviews, des personnalités toulonnaises qu'elles soient artistes, sportives ou politiciennes. J'ai toujours été touchée par l'âme de Toulon et j'ai envie de remercier ceux qui ont façonné notre ville. Nous avons un patrimoine d'humains vivants qu'il me tient à cœur de mettre en valeur. En premier lieu, je voudrais donner la parole à Daniel Herrero et au Professeur Rufo. Ces hommes détiennent de nombreuses anecdotes sur le Toulon d'avant et ont le talent de faire des spectacles de façon spontanée et naturelle. Ce sont des personnes qui ont contribué à faire vivre ce Toulon d'antan qui a donné le Toulon d'aujourd'hui. Je pense que pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient et pour s'ancrer, se sédentariser, le passé est nourriture.

Elodie Bourguet

